

Aux citoyennes et citoyens,  
Aux jeunes et aux moins jeunes,  
Aux gens d'ici et d'ailleurs,

Par la présente, je vous propose ma candidature pour l'investiture de notre mouvement dans le cadre de l'élection présidentielle de 2017. Redonner la main aux citoyens dans la gouvernance de notre destin commun est ma principale motivation, de même que porter la protection de notre environnement, la justice sociale, et la paix entre les peuples au cœur des débats et des priorités.

Suis-je légitime à m'engager dans cette démarche, et à représenter notre mouvement ? Il est urgent que les citoyens se réapproprient la chose politique à tous les niveaux, et fassent barrage à des professionnels du pouvoir dont la légitimité est de plus en plus contestable. Je m'engage donc en ce sens, car il ne suffit plus de le dire !

Je suis adhérent à Nouvelle Donne depuis la première heure. Je suis impliqué et actif dans le mouvement, de manière limitée mais déterminée. Ma contribution se porte plus particulièrement sur la commission thématique nationale relative aux biens communs. En outre, depuis 2014, je suis conseiller municipal d'opposition sur une liste citoyenne, dans une ville de 12.000 habitants. Ainsi, je ne suis qu'un citoyen qui partage son temps entre un travail passionnant au sein de la Sécurité sociale, ses engagements militants, et sa petite famille. Un simple citoyen, mais mobilisé.

Mobiliser à quoi ? Je ne souhaite pas être l'ambassadeur d'un catalogue de propositions prêtes à l'emploi, donc dénuées de sens et de réalité pour le plus grand nombre. Si je devais être investi par Nouvelle Donne, je voudrais défendre une candidature différente de tous ces politiciens vendeurs d'illusion ; je voudrais une candidature citoyenne « politisante », porteuse des idées de notre mouvement, mais plus encore d'un élan rassembleur vers une nouvelle éthique et vers la (r)évolution humaniste dont notre civilisation a besoin.

Pour autant, certains axes constituent d'ores et déjà des priorités dans mon souhait de m'engager. Rénover les institutions de notre démocratie est pour moi le premier. Je souhaite replacer le pouvoir de décision au plus près des citoyens, dans le cadre d'une nouvelle architecture à inventer. Je crois dans le pouvoir de l'intelligence collective des bassins de vie, même face aux problèmes globaux de notre époque. Ce serait créer la 1ère République des [biens] communs... notre 6ème tentative française.

En lien avec ce premier axe, il m'apparaît incontournable de rénover les conditions du dialogue sociale, en remplaçant les partis politiques et les syndicats à leur juste rôle : celui de participation aux débats, du militantisme pour défendre des points de vue, pour proposer des choses... mais surtout pas le monopole du pouvoir de décision. Il faudra que chaque citoyen admette aussi sa responsabilité ; beaucoup de pédagogie et d'accompagnement devront être mis en œuvre. Il faudrait aussi changer les modes d'indemnisation des élus et leurs avantages. L'indemnité doit couvrir la perte de salaire, et c'est tout ; elle ne doit pas se cumuler avec d'autres. Je suis pour remettre à plat ce gaspillage d'argent public qui ne bénéficie qu'à une élite sans permettre au plus grand nombre de participer.

En matière d'économie, notre ambition devrait être de changer tous nos référentiels de pensée, afin de placer les productions et réalisations locales, solidaires, écologiques, au cœur des politiques publiques. Ce choix radical est nécessaire pour anticiper la crise mondiale qui nous guette depuis plusieurs années, arrêter la destruction de notre écosystème, et redonner confiance et espoir à tous, dans les vraies forces vives de notre pays... et pas seulement aux grands groupes industriels et financiers. Cette approche permet de se libérer du carcan actuel ; elle doit libérer les énergies pour l'utilité sociale et développer nos capacités de résilience.

Autre sujet à approfondir, me semble t'il : la question de la laïcité. Je la considère comme un pilier de notre bien vivre ensemble. C'est pourquoi une autre de mes priorités serait de rebâtir une posture de respect de la plus grande diversité et de tolérance, sans nier nos différences qui font la richesse de nos civilisations. Les politiques culturelles et d'éducation populaire doivent servir ces ambitions.

Enfin, dernier axe pour lequel je suis prêt à m'engager pleinement : la solidarité internationale. Notre Terre est aujourd'hui notre patrie commune, et nos destins sont reliés. Des réponses courageuses peuvent être trouvées en matière d'Europe, et au-delà... Peut-on encore accepter une Europe contestable dans son organisation politique, défailante du point de vue économique ? Je rêve d'une Europe où l'humanité et la paix seraient le socle fondateur, au risque de déstabiliser un « *establishment* » trop bien installé. Et cette vision pourrait infuser d'autres continents, à travers l'aide internationale que nous pourrions mobiliser, et l'accueil des plus démunis. Parce que cette Terre ne nous appartient pas, nous ne pouvons pas ne pas accueillir les réfugiés des pays en guerre, des territoires impactés par les catastrophes climatiques et écologiques, des zones où l'économie libérale asservie l'humanité des hommes. D'autant que notre responsabilité est souvent indirecte sur ces questions là.

Ce ne sont que quelques axes, des idées en désordre, parmi d'autres qu'il faut encore ordonner et structurer : gestion responsable des déchets, production d'énergie renouvelable, universalisation de la Sécurité sociale, etc... La tâche est tellement vaste ; j'ai conscience du chemin à parcourir. Mais je sais pouvoir compter sur l'appui des forces vives de Nouvelle Donne, sur l'association citoyenne que j'ai rejoint en 2007 dans ma ville ([www.idees-beaumont.org](http://www.idees-beaumont.org)), et sur les très nombreuses initiatives et alternatives mises en œuvre dans tous les territoires, dans l'ombre des grands courants conformistes qui nous enferment dans la torpeur d'un cadre favorable à seulement quelques privilégiés. En commun, nous pouvons changer les choses et écrire une nouvelle poésie de la vie ! C'est en commun que nous devons écrire ce nouveau projet et faire cette (r)évolution.

Au final, je me propose à l'investiture pour une candidature à la fonction de responsabilité citoyenne, plus qu'à celle de fonction présidentielle. Une candidature que je ne pourrais conduire qu'avec l'appui de tous, notamment dans le cadre d'un financement participatif assumé.

Je me tiens évidemment à votre disposition pour échanger plus largement sur ma démarche. Vous trouverez quelques éléments complémentaires sur ma personnalité, mes réalisations, mes sources d'inspiration... dans mon CV ci-joint, ou sur mon blog : [www.gdrillon.id.st](http://www.gdrillon.id.st)

Respectueusement.

- - - - -  
**Gaël Drillon**